

*Les fleurs fragiles de la différence
ont besoin de pénombre pour subsister.*
Lévi-Strauss

*La jambe freudienne et la jambe marxiste.
Il s'agit de focaliser notre attention sur la structure intime de
l'ossature de chacune des deux jambes avec lesquelles nous entendons
marcher. [...] Ceux qui parmi vous ont déjà fait partie de nos groupes
de travail savent bien que nous avons tous le sentiment net que
lorsque nous avançons d'une jambe, il faut que l'autre suive. Si on
veut marcher, pour que la première jambe ose se projeter dans le
vide, tout le corps prend appui sur l'autre jambe, et ainsi alternati-
vement. Hélas ! nous constatons que certains voudraient pouvoir
avancer la jambe freudienne sans jamais bouger l'autre... et il ne
manque pas non plus ceux qui font le choix unijambiste inverse.*
François Tosquelles

Félix Guattari à Jean Daumézon : « Tais-toi ! »

*J'ai eu trois analystes dans ma vie : mon premier, c'était
Kierkegaard, mon deuxième, avec sa fantaisie, c'était André Gide,
et le troisième, c'était Lacan.*
Jean Oury.

*La démarche de psychothérapie institutionnelle
se fonde sur l'équivoque et le précaire.*
Jean Ayme

*Joie, tragédie, comédie, les processus que j'aime qualifier de
machiniques tressent un avenir sans garantie – c'est le moins qu'on
puisse dire ! À la fois on est « faits comme des rats » et promis
aux aventures les plus insolites, les plus exaltantes.*
Félix Guattari

Dans la première séance du GTPSI en mai 1960, était apparue comme problématique la méthodologie de la linguistique et son application possible à l'analyse du collectif, ceci ne pouvant avoir de sens que si cette méthodologie était articulée constamment avec des problèmes concrets, entre autres une dimension socioéconomique, psychanalytique, existentielle du collectif, sinon on risquait de perdre tout engagement métaphorique dans la praxis locale.[...]

En 1960, au début du GTPSI j'avais posé pour étudier la tablature : est-ce qu'il est possible d'étudier une redistribution des systèmes, des services, de faire une analyse phonologique, un peu comme Lévi-Strauss dans son *Anthropologie structurale* pour voir les pertinences ? Est-ce qu'il y a des distinctivités, des unités distinctives ? Première étape, il faut commencer par redécouper l'espace en systèmes signifiants. Ça a commencé avec « L'Insuline » qui était groupée avec la lingerie et liée à la pharmacie. Est-ce que c'est la même chose ? Il y avait le linge, les draps, le blanc, la symphonie en blanc, style Visconti.[...]

C'était la première réunion fondatrice à Saint-Alban, [en juin 1960], avec Tosquelles, Chaigneau, et d'autres, du GTPSI. J'avais fait un texte intitulé « la linguistique ».

(Oury)

En juillet 1964, quinze jours après le discours de Lacan, « Je fonde », on avait demandé à Lacan de recevoir les représentants du GTPSI.

Pour lui dire, la deuxième section de votre école : psychanalyse appliquée, c'est de la bêtise, mais si vous voulez, tout le GTPSI peut y aller[...].

Ça ferait une base psychiatrique à son école. (Oury)

Nous y sommes allés [dans son bureau de la rue de Lille]. Pas tous, mais nous étions sept ou huit, dont Tosquelles. Tosquelles a rappelé à Lacan qu'ils s'étaient vus il y a quelques années à *L'Évolution psychiatrique*, et dit à Lacan : « Oh, il en est passé de l'eau sous les ponts, une grande partie de cette eau, on peut dire que c'est vous qui l'avez pissée » Lacan faisait : « hm, hm... ». (Gentis)

Cette visite l'a ravi. (Oury)

Mais ensuite, il s'est laissé entièrement séduire par l'entourage de la rue d'Ulm.[...] Ce sont eux qui ont gagné. (Oury)

Nous aurions dû sans doute traiter de puissance à puissance.
(Ayme)